

VIE DE L'ASSOCIATION

REUNION A CAEN, LE 27 MAI 1962

LA réunion organisée le 27 mai dernier à Caen par notre Association, permit de rassembler une cinquantaine de membres de l'A.B.F. autour de leurs collègues de la grande cité normande. Les participants venaient pour la plupart de la région parisienne, mais se joignirent à eux quelques membres appartenant aux bibliothèques de Cherbourg, Evreux, Laval, Le Havre, Limoges, Rouen et Tours.

Malgré la rapidité des trains, la longueur du trajet, ne permettait pas aux participants parisiens d'arriver avant midi à la gare de Caen. Mais un car les conduisit aussitôt à l'Hôtel de Ville récemment installé dans les locaux historiques de l'Abbaye aux Dames, où la municipalité, représentée par M. Garapont, adjoint au Maire les accueillit pour un vin d'honneur. Après un échange de discours, au cours duquel notre Vice-Président, M. de Surirey de Saint-Rémy, sut évoquer le rôle traditionnel de l'Université et des bibliothèques de Caen, un déjeuner eut lieu au restaurant universitaire, d'où l'on domine un magnifique panorama de la ville en pleine renaissance.

Le clou de la journée sur le plan professionnel était certainement la visite de l'admirable bibliothèque de l'Université, dont l'installation rivalise avec les plus belles réalisations étrangères et dont son conservateur, Mlle Dupasquier, qui a présidé à sa résurrection, fit les honneurs. La Bibliothèque municipale est pour le moment moins bien partagée, puisqu'elle est toujours dans des locaux de fortune et sans assurance pour l'avenir immédiat. Mais M. Rohou, son bibliothécaire, est un animateur qui sait tirer le meilleur parti de ces mauvaises conditions provisoires.

La visite de la ville, accomplie en car, fut trop rapide pour permettre de juger à la fois les réussites de la reconstruction et les richesses archéologiques qui heureusement subsistent.

Du moins, pour ces dernières, un guide éminent, le Doyen de la Faculté des Lettres, M. de Bouard, qui n'oublie pas qu'il est archiviste-paléographe, présenta avec autant de chaleur que d'érudition non seulement les églises Saint-Gilles et Saint-Etienne mais les toutes nouvelles fouilles du château de Guillaume-le-Conquérant.

A M. de Bouard comme à nos collègues Mlle Dupasquier et M. Rohou, nous devons nos plus vifs remerciements pour l'organisation de cette journée trop courte, mais dont l'intérêt ne faiblit jamais.